

Qu'est-ce que la sainteté ? Au premier siècle de l'Eglise, les croyants en Jésus mort et ressuscité appelaient les membres de la communauté : les saints. Pourquoi cela n'a-t-il pas duré longtemps ?

Il y avait sans doute dans ce mot un parfum d'idée de perfection. L'Ancien Testament suggère : *Soyez saints comme votre Père céleste est saint*. Et Jésus dit en St Matthieu : *Soyez parfaits comme votre Père est parfait*. Nous sommes effectivement créés à l'image et ressemblance de Dieu, mais nous pouvons constater que concrètement nous en sommes loin, que cela reste la direction à prendre, le but qui nous est fixé. Ne nous inquiétons pas plus qu'il ne faut : par son Esprit Saint notre Père nous donne les moyens d'y parvenir, ou plutôt il le fait lui-même si nous nous laissons aimer ; il nous a créés dans le temps pour avoir le temps de sa miséricorde. C'est vrai : il y a des saints dont on se demande ce qu'ils ont pu faire de mal : St Dominique Savio, mort à 16 ans, que St Jean Bosco appréciait beaucoup, Carlo Acutis, mort à 17 ans, féru d'informatique et qui a créé un site d'évangélisation pour les jeunes italiens au sujet de l'Eucharistie, récemment canonisé, St Jean de la Croix, carme espagnol du 16^{ème} s., dont le confesseur lui demanda un jour ce qu'il allait bien pouvoir lui pardonner au nom de Dieu ; peu importe ce qu'ils ont dit en confession. Et puis les convertis, qui par conséquent n'ont pas été parfaits toute leur vie, ne pourraient jamais devenir saints ? La Vierge Marie, parce qu'Immaculée, est la seule créature humaine parfaite.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces, et ton prochain comme toi-même. Tel est le résumé du moyen d'aller au bout du chemin. La sainteté et la perfection se jouent là, quand nous avons fait tout notre possible, ce qui n'inclut pas d'accomplir des exploits, des choses extraordinaires, des miracles. Les actes merveilleux, que l'Evangile de St Jean appelle les *signes* (de la résurrection, de la victoire de l'amour de Dieu sur tout ce qui nous arrête), ne sont qu'un don supplémentaire que Dieu nous fait par l'intermédiaire de l'un de nous. Quand nous avons fait tout notre possible, Dieu fait le reste, comme le Père du fils prodigue comble la distance qui reste entre eux deux.

Il y a des saints connus, et d'autres dont nous ne connaissons même pas le nom ; St Jean-Paul II déclarait ainsi que le 20^{ème} siècle a produit plus de saints qu'aucun autre siècle, tellement ces deux idéologies mortifères du communisme et du nazisme avaient fait de nombreux martyrs. Qui sera reconnu saint ? Celle ou celui qui aura surpris ses contemporains par son lien avec le Seigneur, et qui aura accompli un ou des miracles ? Ce n'est pas cela que nous devons rechercher, mais bien plutôt la volonté de Dieu, que chacun traduira concrètement et humblement selon les circonstances, les qualités et capacités que notre Créateur lui aura confiées pour le bien de tous. Personne ne peut tirer satisfaction de la mission qui le mettrait particulièrement en vue. Personne n'a la recette pour arriver par lui-même à ce qui sort de l'ordinaire, mais que la vie et l'enseignement de Jésus-Christ soient notre point de repère, notre phare au bord de la mer, qui nous permettra d'éviter les écueils habituels ou imprévus ; à notre liberté de choisir la route. Laissons-nous aimer, pour que l'amour que Dieu mettra en nous se répande par notre amour du prochain.

Chacun est lui-même grâce à, avec et pour les autres, lorsqu'il laisse l'Esprit Saint devenir en lui le Souffle de vie du Père, par Jésus disant : *Sans moi, vous ne pouvez rien faire*. Nous sommes solidaires ; les ermites le sont aussi. Personne n'est saint tout seul, chacun avec ses hauts et ses bas, ses bonheurs et ses difficultés. Chacun fait partie intégrante de la communauté Eglise ; il est membre de ce *Corps, dont le Christ est la Tête*, écrit St Paul. Nous devons vivre en disciples-missionnaires, même les ermites, par leur prière de supplication et de louange, plus longue et plus ardente dans leur seul à Seul avec le Seigneur. Comment donner envie aux ignorants et aux tièdes de regarder vers Jésus ? Que personne ne se replie sur son « ego », mais que chacun ait le souci de l'amour de Dieu en tout homme dans et au-delà de son village. Nous ne pouvons vivre tout-à-fait tranquilles tant qu'un seul homme ne connaîtra pas Jésus-Christ, et ceci dans l'humble sérénité et l'espérance la plus forte en la force et la douceur de l'Esprit-Saint, car *l'espérance ne trompe pas*.

Tout ce que nous faisons se répercute autour de nous y compris nos actes les plus secrets, si l'amour tel que l'a vécu Jésus parmi nous est bien notre guide. Si les uns sont canonisés, c'est seulement pour stimuler les autres. En ce domaine sans doute plus qu'en aucun autre, il n'y a pas de place pour la jalousie ou l'envie. « N'ayez pas



peur d'être des saints », disait Jean-Paul II aux jeunes des JMJ de Compostelle. C'est valable également pour les anciens qui, voyant leur dernière échéance peut-être imminente, pensent qu'il est trop tard pour bien faire. Il n'y a pas d'heure pour les braves. Il n'y a pas d'heure particulière pour commencer. Des saints le sont devenus à leur dernier moment. Nous n'avons à nous vanter de rien. Qui répondra ardemment au désir de Dieu sur lui, soutenu par le souffle de l'Esprit Saint ? Un jour, peut-être, serons-nous tous saints ? Et rappelons-nous : un saint triste, c'est un triste saint !